



LE JOURNAL DU SILA

Salon International du Livre d'Abidjan - Samedi 10 mai 2025 - #03



EDITORIAL · Alex KIPRÉ

Une page se tourne, l'élan continue

À deux jours de la fin, alors que le dernier mot n'est pas encore dit, le bilan s'impose avec clarté : le Salon International du Livre d'Abidjan (SILA) 2025 est un franc succès. Avec plus de 80 000 visiteurs comptabilisés, dont des milliers d'élèves et d'étudiants venus des écoles et lycées, l'événement confirme son ancrage comme rendez-vous majeur du livre en Afrique francophone.

Durant plusieurs jours, la Côte d'Ivoire a été au cœur des lettres, accueillant une trentaine de pays et une diversité d'acteurs de la chaîne du livre : auteurs, éditeurs, libraires, illustrateurs, imprimeurs, traducteurs... et bien sûr, lecteurs de tout âge. Ce fut un moment de partage intense, de débats riches, de rencontres humaines précieuses. Le livre a prouvé, une fois encore, qu'il reste un moteur de dialogue et d'unité.

Le parrainage du Grand Chancelier, figure morale et politique de premier plan, a donné à cette édition une solennité particulière, renforçant le lien entre culture et engagement républicain. De nombreuses personnalités politiques ont aussi répondu présentes, prouvant que le livre est un enjeu national, un levier de développement intellectuel et social.

Certes, quelques auteurs ont exprimé des plaintes mineures liées à la localisation du site, niché à proximité de l'aéroport. On peut les entendre, mais ne pas s'y attarder : le succès du SILA ne s'est pas écrit dans la facilité, mais dans l'engagement. Le défi logistique a été relevé, les embouteillages bravés, et le public a massivement répondu à l'appel. Ce sont là les preuves vivantes d'une passion intacte pour la lecture et les idées.

Nous ne construisons pas seulement un salon, nous bâtissons une tradition culturelle durable, capable de rivaliser avec les plus grands rendez-vous du continent. Un rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine. Et si cette édition a posé de solides fondations, la prochaine promet de les élever encore plus haut.

À toutes celles et ceux qui ont cru au pouvoir du livre, qui l'ont soutenu, porté, promu, animé... merci. Et à vous lecteurs, passeurs d'avenir, continuez d'ouvrir les pages. Car chaque livre est un pont, et chaque salon une promesse.

À l'an prochain.

JOURNÉE DES INSTITUTIONS

Robert Beugré MAMBÉ honore le Salon



• Le Premier Ministre a effectué une visite des stands et dédicacé ses œuvres.

LE TOP

Les Caribéens tout feu tout flamme



AUTEUR À LA LOUPE



Anzata OUATTARA

4 QUESTIONS À... SIAR-TIECA MANICK (Cheffe de la délégation Caraïbienne) :

« Nous partageons plus que des mots, une mémoire et un avenir »

Région à l'honneur, la Caraïbe francophone (Guadeloupe, Martinique, Saint-Martin, Saint-Barthélemy et Haïti) rayonne à ce 15^e Sila avec l'un des plus beaux stands. Siar-Titeca Manick, présidente de la maison d'édition de livre-audio «Une voix, une histoire» et cheffe de la délégation caraïbienne est revenue sur les enjeux de cette chaleureuse participation.

Pourquoi avoir décidé de parcourir des milliers de kilomètres pour participer à ce salon ?

Déjà, je précise que nous sommes à notre quatrième participation au Sila. Nous sommes venus pour reconnecter nos littératures à leurs racines africaines. Ce salon est une vraie plateforme internationale. Il aurait été dommage de ne pas être présents. Au-delà du devoir de mémoire, nous voulons bâtir des ponts durables entre nos cultures. Nous sommes aussi des descendants de rois et de reines africains. Et au-

jourd'hui, nous écrivons notre histoire avec dignité, fierté et en fraternité avec l'Afrique.

Qu'est-ce qui rapproche les littératures africaines et caraïbéennes ?

Tout. Nos contes, nos valeurs, nos morales. L'oralité est un héritage commun. Nos ancêtres réduits en esclavage sont partis avec des récits qu'ils ont fait vivre ailleurs. On retrouve cette résonance dans nos textes, comme les plumes d'Aimé Césaire, Sonny Rupaire et bien d'autres qui ont écrit sur la négritude. Nous avons une écri-

ture noire, marquée par l'histoire, et profondément universelle. Nous partageons plus que des mots, une mémoire et un avenir.

Quelle est la composition de votre délégation ?

Dix auteurs venus de la Guadeloupe, la Martinique, Saint-Martin, Saint-Barthélemy et Haïti qui forment la Caraïbe francophone, et un groupe musical. Nous avons apporté des œuvres variées : poésie, littérature jeunesse, romans et livre audio. Nous sommes la seule maison d'édition des Caraïbes ayant

signé avec Spotify et aujourd'hui, nous comptons 650 millions d'abonnés premium sur la plateforme. Le but était de montrer que la Caraïbe n'écrit pas que sur l'identité ou la souffrance : nous explorons aussi le polar, le suspense et l'humour.

Avez-vous en perspectives de renforcer la coopération entre la Caraïbe et la Côte d'Ivoire ?

Absolument ! Nous prévoyons des résidences d'écriture croisées entre la Côte d'Ivoire et la Guadeloupe. Nous voulons inviter des auteurs ivoiriens à nos



salons. Il est temps de bâtir un axe culturel Sud-Sud solide, qui jure avec les anciens schémas Nord-Sud. Et c'est d'ailleurs pourquoi nous avons été accompagnés

par le vice-Président de notre région.

Propos recueillis par
Faustin EHOUMAN

Mahoua Soumahoro Bakayoko en croisade contre Les grossesses en milieu scolaire

Dans le cadre du Sila, Mahoua Soumahoro Bakayoko, écrivaine romancière a dédié le 8 mai son roman intitulé "un plomb dans le ventre", publié aux éditions BK. « Ce livre dénonce le phénomène de grossesse en milieu scolaire. Je tiens ce livre comme un cheval de bataille pour dire aux jeunes filles, vous avez toute la vie devant vous ne la compromettez pas avec une grossesse précoce » a-t-elle expliqué.

À travers cette œuvre elle dénonce également les hommes auteurs de cette menace, qui souvent ne sont pas interpellés malgré leur mauvais acte. « Si nous voulons diminuer le taux de grossesse en milieu scolaire, faudrait qu'on mette à nu les metteurs-en-céinte, qu'ils soient punis à la hauteur de leurs actes pour qu'ils se rendent compte qu'ils viennent de détruire une vie », a-t-elle souhaité.

Mahoua Soumahoro Bakayoko est une écrivaine ivoirienne auteure d'une quinzaine de livres, notamment "Sous le joug d'un Dangadeh", "Mansa Djouroutaba-li", "Le roi qui ne voulait rien devoir à personne", "Le chapelet de misères", des œuvres pleines d'enseignements.



PROGRAMME DU SAMEDI : JOURNÉE FAMILLE Thème : Raconte-moi ton histoire

- 10h - 11h : **Lecture Kamishibaï spéciale famille** avec Cynthia Gocoul.
- 11h - 12h : **"1h avec..."** Claude Danican & Danik Zandronis : transmettre l'histoire par la fiction.
- 11h - 13h : Parc des Expositions d'Abidjan : **Festival des grillades offre un atelier culinaire géant** animé par un Chef.
- 14h - 15h30 : **Grand quizz littéraire créole/français**
- 15h30 - 16h30 : **Atelier dessin libre "Dessine ton conte préféré"**.
- 16h - 18h : Parc des Expositions d'Abidjan (salle des Conférences Françoise REMARCK) :
Les Éburnie en music (dédicaces suivies d'un showcase)
- 16h30 - 18h : **Défilé final de la fresque – photo souvenir + dédicaces tous auteurs.**
- Fin de journée : **Tirage au sort – lot de livres papiers et audio à remporter.**



Samedi 10 Mai 2025

JOURNÉE DES INSTITUTIONS

Robert Beugré Mambé à l'honneur

La 3^e journée du Sila a enregistré, le 8 mai la visite du Premier ministre, ministre des Sports et du Cadre de vie, Robert Beugré Mambé. Une belle surprise réservée aux éditeurs qui a permis au Premier ministre de visiter des stands du Salon, de livrer sa conception de la lecture, et d'inviter les jeunes à la pratique d'une lecture constructive. "il ne faut pas lire n'importe quoi. Vous constatez que certains livres vous éveillent, quand d'autres vous endorment", a-t-il indiqué. Retour en images sur la visite.



Le Premier ministre a procédé à la dédicace de ses ouvrages.



La délégation a effectué une visite des stands.



Une littérature vertueuse et constructive, c'est l'exhortation du Chef du gouvernement aux jeunes lecteurs.

Afterwork toast & littérature :
Anzata Ouattara :

« J'assume... »

En marge du Sila 2025, au Parc des expositions, s'est déroulé, le 7 mai, un café littéraire au cours duquel plusieurs auteurs ont répondu aux questions de critiques.

Présente depuis la veille à l'ouverture du Sila 2025, au Parc des expositions de Port-Bouët, l'écrivaine à succès Anzata Ouattara était, le 7 mai, l'une des invités du café littéraire de la région Pulaarku, Afterwork toast & littérature (Atl). Répondant aux questions des critiques Venance Konan et Valentin Zahui, l'autrice de la saga « *Les coups de la vie* » et d'« *Altiné, mon unique péché* » a profité de ce moment d'échange et de partage pour répondre en quelque sorte à tous ceux qui rechignent à lui reconnaître son titre d'écrivaine.

« Je sais tout ce qui se dit sur ma place dans le monde de la littérature.

J'assume pleinement ce que je suis dans ce milieu, ce que je réalise comme travail, mes capacités intellectuelles, mon niveau d'écriture, etc. Et j'ai des raisons d'assumer, parce que j'ai une histoire, un parcours, j'ai fait mes classes. En 20 ans j'ai réussi à inspirer beaucoup de jeunes à l'écriture et certains me font des témoignages, me disant qu'en me lisant, ils ont aimé la lecture », a-t-elle martelé.

Il faut dire qu'Anzata Ouattara, comme elle l'explique elle-même, est arrivée dans le milieu des lettres « par hasard ». Au départ simple agent commercial à Go Magazine, elle s'est vu confier en 2005, l'animation de

la rubrique "Les coups de la vie" de ce magazine. Les lecteurs devaient lui envoyer leurs histoires déjà rédigées qu'elle se limitait à collecter et programmer la diffusion. Ensuite, face aux difficultés que certains lecteurs éprouvaient à écrire eux-mêmes leurs histoires, Anzata Ouattara, qui certes n'est pas littéraire, s'est proposé de les rédiger pour eux, mais dans un français facile et simple. C'est ainsi qu'elle fut mordue par le virus de l'écriture et est devenue très vite une figure populaire dans le milieu.

« Je faisais l'effort de rester fidèle aux récits des lecteurs et de traduire de la manière la

plus simple leurs histoires. Mon écriture est restée la même, se caractérisant par la simplicité. Je ne peux pas prétendre être de la trempe de grands écrivains comme Venance Konan, mais j'ai mon style à moi et ça marche très bien. La preuve : plusieurs de mes œuvres ont été reprises à l'écran. 19 livres 20 ans après, je crois que j'ai fait du chemin ».

Avec "Les coups de la vie", Anzata Ouattara, fait partie des auteurs qui vendent le plus de livres en Côte d'Ivoire. Le tome 8 seulement a été vendu à plus de 20 000 exemplaires.

FAUSTIN EHOUMAN


Ibrahima Touré, Ambassadeur de la Côte d'Ivoire aux États-Unis :

« Le livre, c'est un véritable vivier de connaissances. »

J'avais déjà entendu parler du Sila, mais je n'avais jamais eu l'occasion d'y participer, souvent en raison de mes obligations professionnelles. Mais cette fois, je dirais que les étoiles se sont alignées. J'ai été invité par mon éditrice, Massaya Éditions, à prendre part à cet événement.

C'est une excellente initiative, et je tiens à féliciter le ministère de la Culture, ainsi que toutes les parties prenantes, pour les efforts conjoints qui ont



permis d'organiser ce Salon. Le Sila mérite d'être renforcé et pourquoi pas, délocalisé ponctuellement dans les communes de l'intérieur du pays.

Il permet à nos enfants, comme ceux que vous voyez ici, d'entrer en contact avec le livre, de s'ouvrir à la lecture. Le livre est plus qu'un objet : c'est un outil d'éducation, de transmission, et de transformation des consciences.

Bakary Sanogo journaliste, écrivain, ex conseiller spécial de feu Amadou Gon Coulibaly

« le livre demeurera toujours au cœur de la culture. »

Je pense que, comme l'a justement rappelé le Grand Chancelier, le livre demeurera toujours au cœur de la culture. Il est essentiel de l'encourager, de promouvoir sa pratique, et de le rendre accessible partout : dans les régions, les villes, les communes, dans tous les espaces. C'est à cette condition que le livre pourra



véritablement aller à la rencontre des lecteurs. Nous sommes aujourd'hui à la 15^e édition, et c'est toujours une excellente occasion de faire la promotion de ce qui nous unit : la culture. Il faut saluer cette initiative et féliciter le gouvernement pour l'importance accordée au livre et à la culture en général.

Jeanne Tessia, artiste comédienne et écrivaine

« Le livre est vivant malgré l'avancée de l'intelligence artificielle »

C'est la quatrième ou cinquième fois que je viens, et à chaque fois, c'est une belle expérience. Ce genre d'événement ouvre des portes, favorise les rencontres, les échanges, les découvertes. Et ça me rappelle combien, malgré l'avancée de l'intelligence artificielle, d'Internet et de tout le numérique, le papier reste essentiel. Le livre est vivant. Quand tu tiens un roman entre les mains, quand tu le lis, tu



ressens une proximité avec l'auteur. Tu as l'impression qu'il est là, tout près, en train de te

parler. Et c'est ça que j'aime. Avec les supports numériques, c'est différent. C'est souvent trop mécanique, trop uniforme. Parfois même, c'est fatigant pour les yeux, les oreilles, le cerveau. C'est toujours les mêmes formats, les mêmes styles, les mêmes thèmes. C'est froid. Je comprends que le numérique fasse partie de l'évolution, et c'est bien. Mais le papier, lui, reste plus vivant. Il touche autrement. Il reste.

Simplice Yodé Dion, DR en Philosophie politique et écrivain :

le Sila c'est un banquet à la fois littéraire et intellectuel

C'est avec une très grande satisfaction que j'apprécie cet événement. Je tiens à féliciter chaleureusement tous les organisateurs. Il s'agit d'un moment tout à fait particulier, un instant précieux où le lectorat rencontre les auteurs.

C'est l'occasion d'échanger, de mettre un visage sur un nom, un nom sur un visage. C'est une véritable communion, un banquet à la fois littéraire et intellectuel. Je dis bravo à tous les participants de cet événement d'une grande importance.



ECHOS DU SILA

Franck Vlehi suscite l'émotion

Le passage de l'acteur ivoirien Franck Vlehi au Sila 2025, le 9 mai, n'est pas resté sous silence. Dès l'arrivée de leur idole au Parc des expositions, les nombreux élèves et étudiants venus participer à l'événement, ont mis une pause à leurs échanges avec les auteurs et éditeurs pour se lancer à sa suite. Ils l'ont suivi tout au long de son bref passage en scandant joyeusement son nom dans les couloirs qui séparent les stands des exposants.

Un gâteau d'anniversaire chez Massaya Éditions !

Surpris dans la cour, un membre de l'équipe tentait discrètement de dissimuler un gâteau. Mais il n'a pas échappé à notre regard curieux ! Selon ses dires, deux collègues célébraient leur anniversaire. À la question de leur âge ? Un simple sourire en guise de réponse. Deux feux d'artifice scintillaient sur ce beau gâteau, généreusement partagé à d'autres stands. Chez Massaya Éditions, la gentillesse est décidément une tradition !

Le tam-tam Bron nous souhaite la bienvenue !

Dès qu'il sort, c'est signe qu'un événement heureux se prépare. Et aujourd'hui, il ne pouvait manquer le Sila, ce grand rendez-vous qui rassemble. Le 8 mai, le tam-tam a résonné, vibrant entre les mains de ceux qui le font parler, il nous salue avec joie. Et lorsqu'il a aperçu Son Excellence le Premier Ministre Robert Beugré Mambé, sa joie a redoublé. Il a fait entendre son plus beau message de bienvenue pour accueillir le chef du Gouvernement et sa délégation.

Les « Maman Côte d'Ivoire »

Le grand Ouest ivoirien est fortement représenté à cette édition du Sila dont il est la région hôte. Baptisées «Maman Côte d'Ivoire», des femmes du Guémon amusent les visiteurs depuis le début de l'événement avec des pas de danse et des grimaces plaisants.



Salon International du Livre d'Abidjan

Commissaire Général : Anges Félix N'DAKPRI - Rédacteur en chef : Alex KIPRÉ - Journalistes : Faustin EHOUMAN - Séthou BANHORO - Dramous YETI Marina ZEGBEHI - Olivia YAO - Jaurès DROHGBA - Crédit Photos : Julien MONSAN - Mise en page : Réel Impact studio

+225 07 97 90 69 40 / +225 27 33 76 31 22

www.silacotedivoire.org



SILA Côte d'Ivoire



SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ABIDJAN

ABIDJAN INTERNATIONAL BOOK FAIR

